

24 octobre 2002, Québec

Inauguration de l'Inuksuk

Mme la présidente de l'Assemblée nationale, MM. les présidents Aatami et Adams, M. le représentant du chef de l'opposition officielle, chers collègues de l'Assemblée nationale et du Conseil des ministres, Mme la consule générale des États-Unis d'Amérique, chers amis venus du Nord, chers amis inuits, chers compatriotes. Cet homme de pierre aurait peut-être préféré qu'il fasse plus froid aujourd'hui. Il ne perd rien pour attendre. Il se sentira plus chez lui au mois de janvier et j'espère qu'il ne sera pas trop malheureux au mois de juillet. Nous aiderons à le consoler dans ces périodes, et j'espère que sur la colline parlementaire, bientôt, viendra homme ou femme pour parler au nom du peuple inuit dans notre Assemblée nationale. Nous aurons le regret de ne plus avoir la grande voix de Michel Létourneau pour parler en leur nom, mais ils seront représentés directement. Les choses sont claires entre ce peuple que nous aimons, au Nord, et nous-mêmes. Ils ne sont pas Québécois puisqu'ils forment une nation, mais ils gèrent avec nous une partie du territoire québécois, une partie importante, une partie vitale, je dirais, et c'est normal qu'ils joignent leurs voix démocratiques à l'action de cette Assemblée nationale. La position géographique de cette oeuvre d'art symbolique est particulièrement bien choisie, près de René Lévesque, un peu plus haut par ailleurs en taille, pour rappeler que ce ministre de Jean Lesage — donc l'oeuvre des deux hommes se complétait, a été le premier Québécois à s'intéresser profondément, activement et, je dirais, passionnément aux peuples du Nord. Il a même visité lui-même, il a été le premier à le faire — tous les villages de la terre inuite avec d'ailleurs celui qui l'a inspiré et guidé dans cette opération, Éric Gourdeau, qui nous fait l'honneur de sa présence ce matin et qui est un très grand Québécois, et l'oeuvre de Lévesque, la pensée de Lévesque s'est traduite en actes et en actions et nous avons développé avec la nation inuite une amitié exemplaire et durable

.
Donc, ce que nous célébrons d'abord ici, ce matin, particulièrement en cette période de l'histoire humaine où certains peuples ne s'aiment pas, certains peuples ont développé entre eux la haine débouchant sur des violences parfois abjectes, ici, nous célébrons l'amitié entre les peuples, nous la voulons durable, perpétuelle et exemplaire.

L'humanité, qui comprend 6000000000 d'individus, a besoin du relais national pour assurer la solidarité et la convivialité. Il faut des nations pour constituer l'espèce, mais il faut que ces nations coopèrent pour que la planète soit harmonieuse. C'est ce que les Québécois et les Québécoises font avec les peuples du Nord, et singulièrement le peuple inuit. Cela est dans notre intérêt mutuel, ils ont besoin de nous, nous avons besoin d'eux. Et je ne parle pas encore de questions matérielles ou matérialistes, je parle simplement de coopération profonde et d'inspiration mutuelle.

Nous avons vu en particulier une expression culturelle absolument originale en entendant ces deux voix de femmes qui valent bien, et j'espère qu'elles en auront la même célébrité, ces voix bulgares que nous entendons des fois. J'ai un préjugé pour le Nord, j'aime autant ça que les voix bulgares, et je leur souhaite la même célébrité mondiale. Mais c'est là une parcelle de la richesse culturelle de ce peuple qui vit au Nord, et nous pouvons apprendre de ce peuple comme il peut évidemment apprendre de nous. Et je dis aux jeunes Québécois et Québécoises qui se passionnent pour les pays lointains d'Afrique ou d'Asie, et qui même y sont allés pour coopérer comme enseignants, comme personnel médical, qu'il y a une priorité pour l'aide au développement et les relations entre les peuples. Cette priorité, elle est immédiatement au nord de notre territoire. Il faut que les jeunes Québécois et les jeunes Québécoises s'intéressent intellectuellement, d'abord, et se passionnent affectivement pour nos amis du Nord, et j'espère que l'inverse est déjà vrai et sera de plus en plus vrai.

Au-delà des relations immatérielles et spirituelles qui nous unissent, il y a aussi des relations économiques vitales. Vous savez que la planète est menacée par l'émission de gaz à effet de serre qui peuvent bouleverser les climats et la vie des hommes et des femmes. Or, il y a une possibilité énergétique d'au moins 8000 MW sur le territoire habité par les Inuits. Cela est d'une valeur inestimable pour eux, et ils devront en profiter pleinement, et cela est d'une valeur inestimable pour nous, car nous ferons ce développement ensemble, ce qui permettra au peuple inuit de moduler ses rapports avec notre civilisation et qui nous permettra, à nous, de mieux vivre la nôtre.

Il s'agit donc d'une journée et d'un événement symbolique puissant. Et j'espère que c'est le signal d'une coopération accrue, et j'espère que le peuple québécois et le peuple inuit continueront à donner au monde l'exemple de la coopération, de l'amitié, voire de l'amour entre deux nations qui s'estiment et se respectent.